

festival darc

Du stage de danse à une école à New York

Mina Charpentier a commencé comme stagiaire à Darc. Cet été, le danseur indrien a fait un stage d'un mois dans la compagnie Alvin Ailey outre-Atlantique.

De Darc à New York. Adolescent, Mina Charpentier avait participé à deux reprises au stage de danse. Cet été, il est de retour à Palluau-sur-Indre pour quelques semaines, après un stage dans la compagnie Alvin Ailey à New York. Le danseur a passé le mois de juillet à travailler le classique et les techniques Horton et Graham, les trois piliers de cette compagnie qu'il admire. « C'était très fort, j'ai beaucoup aimé, c'était pour les participants un plaisir de se retrouver tous là », partage-t-il en souriant.

« Je me suis dit "c'est le moment, je vais tenter le coup" »

Lorsqu'il évoque ses souvenirs estivaux, certains détails ne sont pas sans rappeler le stage castelroussin. « C'était très intense, on dansait de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi. Le programme était super riche et on avait des ateliers avec des chorégraphes pour faire d'autres danses : jazz, danse africaine. » Sans oublier la préparation du spectacle final, en seulement deux jours et les stagiaires venus du monde entier. « D'Italie, d'Espagne, du Japon, d'Inde... », liste le jeune homme. En revanche, contrairement à



Mina Charpentier fait une halte à Palluau-sur-Indre avant de repartir à New York. (Photo NR, Tina Wild)

l'accessibilité de Darc, le stage new-yorkais était très sélectif, avec seulement une centaine de places. Il y avait même des auditions, par internet ou en présentiel. « J'ai vu que la seule en Europe était en Italie. J'ai 24 ans [la limite pour le stage est 25 ans], donc je me suis dit "c'est le moment, je vais tenter le coup". » Sur place, il se fait remarquer par le codirecteur de l'école et est finalement accepté. « Je n'en reviens toujours pas », confie-t-il. Mina Charpentier, arrivé d'Éthiopie dans l'Indre à 6 ans, a enchaîné les écoles de danse – conservatoire de Tours, d'Avi-

gnon puis le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon – et va même intégrer en septembre l'école Alvin Ailey, pour au moins une année universitaire. « Je leur ai dit que sans bourse je ne pourrais pas et ils vont mettre ce qu'il faut pour que je vienne. J'étais très surpris. »

Suivre son rêve

Avant de quitter l'Indre pour plusieurs mois, il se remémore quelques souvenirs de Darc, son premier contact avec autant de professionnels, pour le passionné de danse depuis ses 8 ans. « C'était incroyable. C'était la première fois que je voyais autant de diversité de danse et de chorégraphes prestigieux. Quand j'imaginai les meilleurs performeurs, ils étaient comme ça. » Il se souvient aussi de professeurs de moderne jazz, sa spécialité : « Angelo Monaco, sa personnalité et sa manière de danser m'ont vraiment plu. Christopher Huggins était dur, mais j'adore être précis et m'acharner. C'est aussi à cette époque que j'ai découvert le contemporain, avec Larrio Ekson, dont j'ai beaucoup aimé l'approche. » Des professeurs, encore présents cette année. Pour le danseur, Darc n'était pas

un simple stage, mais déjà une opportunité pour la suite de sa carrière, une étape vers son objectif de devenir professionnel. « Je voulais acquérir le maximum de techniques pour m'épanouir après. Je prenais les cours comme des sortes d'auditions. On était des centaines et il fallait sortir du lot, pour être remarqué, avoir des corrections. » Aujourd'hui, il continue son chemin, direction l'école new-yorkaise. « Le but, c'est d'intégrer cette compagnie qui m'a toujours donné envie de danser et de devenir professionnel. » Lorsque le vingtenaire l'a découverte, ça a été une « révélation », tant par la perfection de la danse que le contexte historique. « La compagnie a émergé dans les années 1960, au moment de la ségrégation, explique-t-il. Elle a été créée pour les Afro-américains face aux inégalités, pour montrer que les noirs peuvent faire des choses aussi incroyables que les blancs, que l'art peut aussi être noir. » Mina Charpentier espère bien que cette année à l'école sera le premier pas pour entrer dans le groupe de trente à trente-deux personnes : « Accomplir ce rêve d'enfant, ce serait super. »

Tina Wild

roulataclès

Poisse

Il y a certains jours où tout nous tombe dessus. Pourtant, tout avait très bien commencé. J'étais contente d'en être à la fin de ma semaine et ravie de travailler sur mes sujets du jour. Moi qui d'habitude privilégie le covoiturage ou le train, je décide de prendre ma voiture – je pensais finir bien trop tard pour la SNCF, ou même pour demander à ma collègue de me ramener. La route se passe bien... jusqu'à ce qu'un voyant inconnu, en forme de panneau « attention » m'alerte. « Allez chez votre réparateur au plus vite », m'ordonne le véhicule. Avec une certaine appréhension, je réussis à me garer à Châteauroux dans un (magnifique) créneau. Après consultation de mes collègues, je comprends que je suis bonne pour aller au garage dans la journée : je ne suis pas motivée, mais j'accepte le sort. Quelle ne fut pas ma surprise de voir qu'elle ne redémarrait pas lorsque j'ai voulu l'emmener : seuls des petits grondements étouffés sortaient du moteur. Résultat, j'ai appelé mon assurance pour remorquer ma pauvre voiture jusqu'à un garage castelroussin. Heureusement que ma (bien gentille) collègue m'a attendue pour le covoiturage : ça m'apprendra à vouloir faire cavalier seul !

agenda

> **Questions pour un champion.** Salle Gaston-Papiot, mardi à 19 h 30 et vendredi à 14 h 30, tél. 02.54.34.82.19 et 06.73.75.67.73.
> **Association artisans du monde.** Du mercredi au vendredi, de 15 h à 18 h 30 et le samedi, de 9 h 30 à 12 h 30, vente de produits alimentaires et artisanats, 86, rue Grande.

utile

> **La Nouvelle République.** 25, rue Diderot, 36000 Châteauroux, tél. 02.54.61.15.15 ; nr.chateauroux@nrco.fr
> **Abonnements.** Tél. 02.47.31.70.45 ; abonnements@nrco.fr
> **Samu 36.** Composer le 15 (permanence 24 h sur 24).
> **UM 36.** Permanence médicale, 22, avenue Marcel-Lemoine, tél. 02.54.34.34.34.
> **Pompiers.** Composer le 18.



Mina Charpentier lors d'un spectacle au conservatoire d'Avignon en 2019. (Photo fournie par Mina Charpentier)